Copie anonyme - n°anonymat : 78256

D4-00373 078256 Dis phi BL

Code épreuve :

Nombre de pages : 12

Session : 2022

Épreuve de :

Consignes

- *Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer*
- *Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir*
- *Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)*
- *Numéroter chaque page (cadre en bas à droite)*
- *Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre*

Dans Le théâtre et son double, A. Artaud défend l'idée qu'il est nécessaire de retirer le théâtre occidental de son « asservissement à la parole ». Le logos peut s'entendre comme la raison ou la parole. Ainsi, symboliquement c'est tout l'assujettissement de l'Occident à la raison qui est remis en cause. Plusieurs interprétations peuvent être données à son propos : est-ce qu'il s'agit de la part d'Antonin Artaud d'une haine de la raison ? N'est-ce pas davantage une condamnation de son emprise et de son empire qui s'est étendu dans toutes les parcelles de la vie humaine ?

L'enjeu est grand : la raison est communément considérée comme le propre de l'homme. Dès lors, haïr « l'essence de l'essence » humaine indique une posture de négation de soi ? En effet, la raison n'est ni une chose ni un sujet animé, donc toute haine de la raison risque d'être implicitement une haine de l'homme. Cependant, au vu de l'emprise que possède la raison sur nos vies, celle-ci risque d'être devenue presque un dogme en Occident comme le souligne Artaud. Ainsi, toute critique de la raison serait immédiatement disqualifiée et pourrait

NE RIEN ÉCRIRE DANS CE CADRE

Être hystérisée : il hait la raison, est-ce pour autant un obscurantiste ou un ignorant ? La négativité attribuée au "supposé" haineux pourrait être remise en question : est-ce lui qui hait la raison ou la raison qui est la véritable négativité et qui fait preuve de haine envers la vie en voulant toujours "l'arraisonner" ?

La haine de la raison, est-ce le symptôme d'un être incapable de s'élever à ses grandeurs et ses exigences ou ce "concept" n'est-il pas plutôt une insidieuse manière de disqualifier l'autre (« la haineuse ») pour le dominer ?

(I) Premièrement, la haine de la raison est le symptôme d'un esprit maladif qui éprouve amèrement son impuissance. (II) Cependant, il convient de nuancer et de faire preuve de nuance : la raison peut être critiquée par elle-même et reconnaître ses propres limites. Dès lors, ~~la critique~~ la haine de la raison est un affect qui ne correspond pas nécessairement à toutes les remises en cause de la raison. (III) Néanmoins, cette volonté de ne pas utiliser sa raison et de s'en méfier provient d'une méconnaissance de sa véritable fonction : la raison permet de nous donner goût pour les différents liens humains. La haine de la raison serait un état que l'on pourrait soigner en "soignant la raison" et en l'ordonnant.

La haine est un sentiment de révolte et d'impuissance. Lorsqu'elle se projette sur la raison, celle-ci (la haine) est une impuissance et une faiblesse.

En effet, la haine - peu importe son objet - est un sentiment qui se vit à la 1ère personne du singulier. Haïr la raison, est-ce vouloir alors la remplacer en la "détruisant" ou une preuve de faiblesse? La haine se caractérise par sa spontanéité: c'est un affect qui traverse l'âme et qui ne provient pas de la raison mais de l'inclination sensible. Haïr la raison, est-ce alors la sensibilité qui rejette la raison, si l'on prend une approche dualiste (corps - esprit)?
En plus d'être un affect, la haine se distingue d'une détestation profonde dans la mesure où la haine se porte sur un objet auquel on attribue des intentions (comme celle de vouloir faire du mal). Il est donc de la détestation qui peut se porter sur des choses inanimées. On peut donc caractériser la haine comme un affect sensible qui s'empare d'un homme en provoquant une rancœur maladive et destructrice (de l'objet haï).

Mais si la raison est le propre de l'homme, la négativité intrinsèque à la haine, est-elle alors une détestation de soi? Aristote définit l'homme comme un animal doué de raison. La raison est sa quiddité, c'est-à-dire, sa manière de se rapporter à sa nature animale. Ainsi, puisque l'homme n'a pas d'instinct, haïr sa raison le mettrait dans une mauvaise posture si on considère que la raison est une faculté essentielle à l'homme lui permettant de vivre: haïr une science ou une personne

est viable mais haïr sa raison signifie peut-être de ne plus pouvoir communiquer (logos) ni vivre. Ainsi, cette hypothèse semblant absurde, la haine de la raison n'est pas la haine de la sensibilité contre l'esprit puisque l'homme ne peut vivre que grâce à leur « étroite union » (Descartes). ~~Ainsi, nous~~

Ainsi, la haine de la raison est davantage ~~la~~ la conséquence des troubles qu'occasionnent son usage à l'homme ~~et~~ et surtout son usage imparfait. À la manière d'un enfant pris de colère et cassant sa télévision après avoir perdu à son jeux-vidéo, la haine de la raison est provoquée par le trouble qu'elle occasionne. Le ressentiment est ~~ce sentiment~~ cet affect de dépréciation généré en l'homme lorsqu'il éprouve son impuissance et qu'il souhaite la vaincre : je transforme mon sentiment d'impuissance et la culpabilité, par l'accusation d'autrui responsable de mes maux. La haine de la raison est auto-destructrice puisque ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ce n'est pas sur un Autre que je projette ma haine mais sur moi-même. Il serait réducteur de limiter la haine de la raison à l'impuissance que occasionne son usage dysfonctionnel : ce ne serait que colère passagère. Plus ~~[illegible]~~ profondément, la haine de la raison est une manière de se protéger des vérités qu'elle permet de dévoiler : « Il n'y a que la vérité qui blesse » dit le dicton. Ainsi, la haine de la raison procède d'une peur de la raison et des angoisses qu'elle génère.

Etant fondamentalement négative, la haine de la raison est une haine de soi-même et le symptôme de ressentiment face à la vérité que seule elle (la raison) détient.

Copie anonyme - n°anonymat : 78256

Emplacement QR Code

Code épreuve :	Nombre de pages :	Session :

Épreuve de :

Consignes

- *Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer*
- *Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir*
- *Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)*
- *Numéroter chaque page (cadre en bas à droite)*
- *Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre*

Cependant, nous constatons jusqu'ici que trop la raison correspond à l'acte de l'homme ne parvenant pas à et reconnaissant sa nature rationelle. Certe, l'homme est rationnel mais n'est-il que cela ?

La haine de la raison s'explique par l'emprise croissante et démesurée qu'elle a sur les hommes. On peut être soupçonneux : Est-ce l'homme qui hait la raison lorsqu'il refuse de justifier ses actes par la raison, qui ne peut admettre la part d'irrationnel au réel, qui hait la vie ?

La raison est devenue, en Occident principalement, une idole : ce qui est raisonnable est ce qui est ou ce qui doit être. On prétend pouvoir dire des choses telles qu'elles sont par l'unique critère de la vérité scientifique. Ainsi, Heidegger dans Le Principe de raison met en évidence ce processus d'"arraisonnement" de tous les objets étudiés par les sciences, laquelle prétend être légitime pour dire ce qui est. Cependant, il est possible de critiquer cette prétention à la vérité et à l'authenticité pour décrire le monde dont fait preuve la science. << La rose est sans pourquoi, elle fleurit parce qu'elle fleurit >> écrivait A. Silésius.

NE RIEN ÉCRIRE DANS CE CADRE

Le poète signale (métaphoriquement) que la chose même - l'être de l'étant - est irréductible à quelconque explication scientifique sur ce qu'est une rose. De cette manière, nous pouvons comprendre qu'une attitude critique et de méfiance vis-à-vis des prétentions prométhéennes de la raison scientifique est nécessaire. Parfois qualifié d'ennemi de l'esprit par Platon parce qu'il viendrait le corrompre et le fausser, le poète permet de dire authentiquement le "il y a". Pour autant, on ne pourrait qualifier de "haine" mais de méfiance et de distance l'attitude du poète. Si le poète est critique vis-à-vis de la scientifique (selon Heidegger), c'est que le premier est dans une attitude de contemplation là où le second souhaite fondamentalement devenir "maître et possesseur de la nature" (Descartes). Ainsi, la haine est, peut-être, davantage du côté de la raison scientifique dans la mesure où elle entretient un rapport négatif (transformateur) à l'égard du monde qui ne la satisfait pas.

Peut-on réduire ce rapport de domination à la science par rapport au réel ? L'argumentation et le débat - espace ~~de re~~ où s'épanouit la raison pratique - est également animé par ce désir de domination qui est la véritable ~~mot~~ moteur qui permet d'expliquer la place de la raison dans nos actes. Dans Le Gai Savoir, Nietzsche prend la défense de Callicles lors du débat qui l'opposait à Socrate à propos de son attitude. ~~Traité~~ Callicles refuse

de répondre à Socrate à un moment donné de la conversation et garde le silence. Calliclès est généralement considéré comme celui ayant une attitude négative et laissant preuve de faiblesse car il se sait incapable de rendre compte de ses actes jugés immoraux. Le silence de Calliclès peut se lire comme un refus de réduire ses actes à la raison et se limiter à ce qui justifiable. En effet, la raison est incapable de dire ce qui est moral ou non car celle-ci s'appuie sur des valeurs, lesquels résultent des traits de l'homme que nous avons si l'on considère - comme Nietzsche - que « les morales sont les langages symboliques des passions ». Derrière les valeurs invoquées par Socrate, son entrée en délibat est motivée par sa volonté de puissance le poussant à s'affirmer par la domination d'autrui. Ainsi, la raison est exclue puisque l'affirmation de Socrate passe par la domination et la négation de Calliclès alors que Calliclès affirme sa propre force d'elle-même sans devoir la justifier - et a fortiori prouver par le logos (parole et raison) à quiconque les raisons de ses actes. Ainsi, ce n'est pas Calliclès - en aristocrate amorale - mais Socrate qui fait acte de haine et de ressentiment envers la vie et son caractère tragique : la haine de la raison correspond à la haine au fondement de l'usage de la raison envers la vie. C'est la raison haineuse face à la vie.

On voit donc qu'il convient d'avoir une certaine méfiance par rapport aux personnes prétendant qu'autrui manifeste de la haine envers la raison. Ce n'est pas tant une négation de la raison davantage qu'une affirmation authentique et pleine de soi, par delà la raison pratique. En effet,

dire d'autrui qu'il a une « haine de la raison » est une perverse manière de délégitimer ses actes. La raison est invoquée pour assujettir autrui (comme semblait l'exprimer Artaud). Le caractère précaire des jugements sur l'hypothétique haine qu'aurait autrui est renforcé par le fait que la haine est un affect qui s'éprouve à la première personne du singulier et ~~qui est un acte~~ que d'une perspective extérieure ce sujet en question, dire qu'il éprouve de la haine est difficile à démontrer : peut-être que celui qui "dénonce" la haine qu'aurait autrui hypothétiquement ne ferait que signaler involontairement la haine qu'il ressent : « celui qui le dit, c'est lui » comme dit la dictons enfantin.

Ainsi, la haine de la raison est souvent la haine ~~qui~~ à l'origine de l'usage négationniste qui en fait par les hommes envers un réel qui ne les satisfait pas.

Autant dans le domaine pratique que scientifique, réduire la raison à son instrumentalité est une marque de faiblesse. Cependant, les exigences de la raison ne sont pas uniquement affaire d'affects (haineux par exemple). ~~Puisque~~ L'approche qualitative : usage de la raison ou ~~non~~ de l'impulsion vitale ne permet pas de comprendre l'unité de l'homme : la haine surgit lorsqu'on abandonne totalement la raison ou lorsque l'on n'admet qu'elle.

En effet, cette attitude d'écart et de méfiance par rapport à la raison n'est pas une affirmation première mais une négation. En effet, si Nietzsche se réclame d'un nihilisme « héroïque »,

Copie anonyme - n°anonymat : 78256

Code épreuve :

Nombre de pages :

Session :

Épreuve de :

Emplacement QR Code

Consignes
- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroter chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

capable d'affirmer des valeurs de lui-même, l'absence de recours à la raison fait basculer l'homme dans l'auto-destruction. En effet, si rien n'est justifié dans le monde et dans le domaine pratique, l'homme ressent une angoisse existentielle et se sent ~~désoeuré~~ désoeuré : les nihilistes russes au XIXème siècle sont justement les symboles de cette ~~tentative~~ pensée qui récuse toute prétention au sens de la vie. Le nihilisme n'est pas créateur mais amène à une haine du monde qui n'a plus de sens. Ainsi, la haine de la raison amène à la haine de la vie. Il y a un besoin immanent de l'homme au sens et à comprendre pourquoi il existe. Ainsi, l'impuissance ~~et la faiblesse~~ des réponses apportées ~~par les religions et~~ par la philosophie à donner un sens grâce à la raison amène ~~au~~ au refus de l'existence : le suicide. On voit donc que la raison ne peut être mise à l'écart ~~mais qu'elle passe~~ car l'homme veut comprendre pourquoi il est là.

Mais alors, il faut comprendre pourquoi les réponses apportées par la raison lorsqu'elle est instrumentale ~~ou pro~~ ou descriptive est incapable de donner un sens aux hommes. Dans les fondements de la métaphysique des mœurs

NE RIEN ÉCRIRE DANS CE CADRE

Kant écrit que le devoir moral blesse notre amour propre. Ainsi l'homme est traversé par une dialectique entre ~~sa~~ sa sensibilité et sa raison : la raison commande la volonté. Il n'y a pas d'inclination pour l'acte moral mais soumission. La haine surgit lorsque la volonté - par amour propre - refuse de se plier à ses contraintes. On comprend alors la geste nietzschéenne qui critique et remet en question cette prétention de la raison à commander. ~~La raison~~ La raison qui commande est dévoyée : elle entretient cette coupure en l'homme (dualisme) génératrice de haine.

Ainsi, la raison qui permet non pas de commander mais d'ordonner la volonté est celle qui permet de sortir de cette tension indépassable entre la haine de la raison pour la vie et la haine de l'inclination pour le devoir moral rationnel. Dans Le raisonnement de l'Eure, Descombes explique la spécificité de ~~l'ordonne~~ l'ordonnement : il permet de donner ~~ce~~ goût aux hommes pour les biens. Ainsi, l'acte est désir et libératif : c'est la raison qui permet ~~de~~ d'ordonner ses différents biens humains et de les découvrir. Elle n'est pas instrumentale mais correspond à la synthèse d'un acte de ~~désir~~ désir et de raison.

Ainsi, la raison n'est objet de haine qu'en tant que

elle ne pourrait pas de fonder l'unité humaine.

Pour conclure, la raison n'est pas objet de haine lorsqu'elle est inhumaine en l'homme. La haine résulte d'une incompréhension entre le désir et ~~l'intellect~~ l'intellect. Lorsque l'homme n'aime que divin lieu, la raison n'est plus haïssable.